

120	UTBM Service communication	L'EST REPUBLICAIN	5 octobre 2022
		BOURGOGNE FRANCHE-COMTE	FEMTO-ST

FRANCHE-COMTÉ

« France Relance, c'est vous... pas moi ! »

Bruno Bonnel, secrétaire général pour l'investissement, tient les cordons de la bourse de France 2030, jusqu'il y a peu encore France Relance. Lundi à Dijon, il était hier en Franche-Comté où il a visité, entre autres, le laboratoire Femto-ST, vaisseau amiral de la recherche universitaire.

C'est un homme curieux et passionné, maniant mieux l'art de l'esquive que celle des promesses qui n'engagent que ceux qui les écoutent, qui s'est présenté, ce mardi matin 4 octobre, devant les chercheurs de Femto-ST. Bruno Bonnel, secrétaire général pour l'investissement, est en charge du déploiement du programme France 2030.

Plongée dans le futur

« J'ai déjà distribué 10 milliards d'euros sur l'enveloppe de 54 milliards dont je dispose » prévient-il, à l'écoute attentive de la profession de foi développée par Laurent Larcher, le directeur de Femto, le bateau amiral de la recherche en Franche-Comté. Avec ses 260 chercheurs et 220 doctorants repartis sur les trois sites de Besançon, Belfort et Montbéliard, le laboratoire associé au CNRS entend faire valoir ses particularités, le rassemblement de 7 laboratoires source d'interactions créatives dans des domaines de niches tels que les micromondes, l'exploration de phénomènes fondamentaux, les métamatériaux, la microfabrication, la photonique, la métrologie... Ou encore l'hydrogène-énergie, qui fonde de grands espoirs pour la décarbonation tant des transports que de l'industrie de demain.

Femto, ce sont « les sciences avec, pour et dans la société », en lien avec l'entreprise. « Notre stratégie est celle d'un territoire à fort impact économique ». Bruno Bonnel a ainsi pu aborder des thèmes tels que les batteries autonomes avec un groupe électrogène équivalent à la plantation de 8.000 arbres dont l'un équipera bientôt la préfecture de Belfort. « Il en faudrait trois pour alimenter un hô-



Nadège Courjal, maître de conférences en optique, et Bruno Bonnel, secrétaire général pour l'investissement, en charge du plan France 2030, dans les locaux du laboratoire Femto-ST. Photo ER/Frédéric JIMENEZ

pital » note son promoteur, « mais ce sont des investissements colossaux qui ont besoin d'être soutenus pour rester en France » souligne-t-il encore. « Femto-ST est le laboratoire le plus impliqué dans cette énergie du futur au niveau national » ajoute Auzine Bartaszyte, sa directrice adjointe. La question du stockage est essentielle dans le domaine de l'hydrogène-énergie. Des solutions sont là, pour ainsi dire miniaturisées, afin de s'adapter aux besoins d'un petit véhicule.

« Une chrysalide »

L'extrêmement petit est partout à Femto, comme cette microhorloge atomique dont Bruno Bonnel tient le moteur entre deux doigts, le micro-usinage par laser, la matière programmable faite de milliers de micro-robots paramétrables à distance ou ce capteur de champ électrique au niobate de lithium, permettant des mesures sans perturbation dans des environnements extrêmes que présente Nadège Courjal, ma-

ître de conférences en optique.

« France Relance, c'est vous... pas moi ! » a lancé M. Bonnel, saluant le déploiement de Femto-ST de la recherche fondamentale à la création d'entreprises. « C'est une chrysalide. On isole beaucoup trop la science dans un bocal de geeks. Vous participez à cette dynamique de

progrès qui sera l'a seule solution aux défis auxquels nous faisons face aujourd'hui et nous libérerons des contraintes pour retrouver notre part d'humanité. Cela fait un moment que je croise en France. J'aimerais bien qu'il y ait plus de petits Femto-ST ! »

Fred JIMENEZ

Un projet de mutualisation industrielle

Bruno Bonnel s'est vu adresser une demande précise, celle de favoriser l'éclosion d'un projet de salle blanche industrielle mutualisée. « Un double projet » a détaillé Laurent Larcher, « à la fois industriel et une opportunité pour Femto de monter en gamme pour proposer un service de R & D de niveau industriel. » Une idée qui a semblé séduire Bruno Bonnel qui, quelques minutes plus tôt, saluait « l'incroyable dynamique » du laboratoire « dans des domaines complexes. Tout ce qui nous déchire nous affaiblit par rapport à des pays mieux organisés. Face à des monstres qui alignent les ingénieurs, vous y arrivez. J'ai entendu la logique de votre projet, je crois que je vais mettre ça sur la feuille de route. » « Mais », a-t-il ajouté, « je combattrai systématiquement les chapelles. On ne doit pas être dans les chicayas, ou les guerres de territoires locaux. » À bon entendre.

« Juste un petit bémol... »



Bruno Bonnel et Marie-Guite Dufay, lors de la visite de Femto-ST. Photo ER/Frédéric JIMENEZ

« Cette visite traduit la force que nous avons, tant au niveau académique que dans la recherche et sa traduction industrielle. Nous avons l'excellence et nous sommes bien placés par rapport à ce que l'État souhaite promouvoir... Il y a juste un petit bémol » constate la présidente de Région, Marie-Guite Dufay, en marge de la rencontre des acteurs de Femto-ST et Bruno Bonnel.

« Aujourd'hui, un certain nombre de projets académiques sont menacés par les

dissensions de gouvernance universitaires. Lundi, nous étions avec les chercheurs d'Agrosup à Dijon, aujourd'hui avec ceux de Femto-ST à Besançon. L'excellence des deux côtés. Et 14 M€ de financement sont menacés tant que l'UBFC ne retrouvera pas une stabilité. Il faut que toutes les forces vives de la région travaillent à trouver une solution. Déjà le jury de l'I-Site l'avait dit, l'excellence est là mais la gouvernance se délite » déplore Mme Dufay.